

II. LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE

Bilan scientifique GIS Institut des Amériques 2007-2022

Le chemin parcouru depuis mars 2007

Depuis sa création ([historique en ligne](#)), l'Institut des Amériques a grandi et prospéré ([présentation complète en ligne](#)). Ainsi, il rassemble en 2022 un peu plus de [50 membres](#). Il a contribué à faire connaître les travaux, les publications de plusieurs centaines de chercheuses et chercheurs-enseignants ([depuis 2012 conception puis alimentation d'une solide collection papier avec les Presses universitaires de Rennes](#)). A partir de 2011 il a créé [12 pôles internationaux](#) qui d'année en année explorent des formes originales de coopérations et développent des synergies avec les acteurs français des SHS dans les Amériques. L'IdA a favorisé le travail de terrain des jeunes thésards comme des chercheurs à diverses étapes de leur carrière grâce aux [ARD](#) et a encouragé la décentralisation des initiatives en matière de séminaires, conférences grâce aux [AMS](#) gérées par une commission mixte composée des [4 pôles régionaux](#) et du [conseil scientifique](#). Aux [colloques annuels](#) lancés dès 2002 construits par rapport à un thème particulier, a succédé un Congrès biennal, tenu sur le Campus Condorcet en [octobre 2019](#) puis en [septembre 2021](#), qui a fait le point sur l'avancée des problématiques dans le champ des recherches sur les Amériques. Ce nouveau format du congrès permet de faire interagir chercheuses, enseignants, diplomates, groupes de réflexion et collectivités locales, autant de communautés habituellement déconnectées. En matière de communication et de valorisation de la recherche, l'Institut des Amériques ambitionne entre autres de faire de la revue en ligne en 4 langues [Ideas, Idées d'Amériques](#), un outil de référence pour les recherches transaméricaines.

La fidélité à deux grands principes

Ces réalisations ne tiennent pas seulement à quelque conjecture favorable car elles résultent aussi et surtout de la mise en œuvre de deux intuitions fondatrices. En premier lieu les opérations et interventions de l'Institut des Amériques ne sauraient dupliquer celles que mènent très bien avec souplesse et efficacité les entités membres, conformément à un principe de subsidiarité bien compris. En second lieu, il importe de concevoir des dispositifs permettant de réaliser des projets que chaque entité n'aurait pas eu les moyens de d'entreprendre ([Le dictionnaire des Amériques](#)) et qui permettent de promouvoir l'importance d'une tradition intellectuelle, la qualité, l'originalité et la diffusion des recherches sur les Amériques ([Livre blanc, les études sur les Amériques en France](#)). Apporter une valeur ajoutée, tel est le second principe directeur. La mise en commun de talents, de réseaux et de moyens et leur inscription dans des orientations de moyen terme est la justification même de l'Institut. Il en est ainsi pour la grande question de l'articulation entre recherches sur les Amériques et le chantier qu'ouvre l'analyse de leurs interactions et pas seulement de leur comparaison. Le passage d'un réseau national à son insertion dans les dynamiques internationales de recherche est facilité par la coordination et dans certains cas la centralisation des initiatives. De même la valorisation des recherches gagne aussi à la concentration des moyens sur un [site internet](#) (en cours de refonte), des [réseaux sociaux](#) attractifs, des newsletters régulières ([Actualités hebdomadaires](#), [Lettre institutionnelle](#), [Echos des Amériques](#)) à la création d'une [collection de vidéos de format court](#) ou encore d'un [séminaire mensuel perspectives transaméricaines](#) porteur des ambitions d'une communauté.

Une inspiration pour une nouvelle étape

La rapide multiplication des interventions de l'Institut a récemment fait apparaître des questions concernant son efficacité et son rayonnement. Dans un contexte budgétaire tendu, s'impose une discussion sur le choix de celles qui sont les plus essentielles à la reconnaissance de la place de l'IdA dans le système d'enseignement et de recherche. Une autre raison appelle à un tel choix : la surcharge de travail de l'équipe des chargé(e)s de mission (4 CDD sur budget propre soit 35% du budget que nous gérons) qui a été manifeste par la conjonction du [déménagement de Vanves à Condorcet](#), de l'organisation d'un Congrès 2019 particulièrement ambitieux ([vidéos en ligne](#)), et du lancement des divers appels traditionnels, sans oublier la préparation de la réunion annuelle de l'ensemble des membres du réseau (le Conseil de Groupement mobilisant une centaine de personnes) puis l'adaptation à la gestion de la crise sanitaire. Parmi les questions qui se posent : la qualité des équipements du [Campus Condorcet](#) plaide-t-elle en faveur de la tenue régulière du Congrès biennal dans ce lieu ou faut-il continuer à respecter le principe de l'alternance, ce qui permet d'éviter de renforcer la concentration excessive des événements académiques en Ile de France ? Comment faire une place à un effort accru d'eupéanisation (cf [notre dossier spécial A brief view of "American studies" in Western Europe](#)) et amorcer l'insertion dans les réseaux mondiaux ? L'aide aux publications des jeunes chercheurs ne devrait-elle pas être complétée d'une aide aux enseignants chercheurs ? Enfin ne faudrait-il pas remettre l'effort de valorisation au premier plan ?

Bilan partagé et pistes à explorer

Répondre à ces questions suppose de prendre le temps de susciter et d'organiser un bilan de toutes les activités, passées et présentes, grâce à la mobilisation des énergies et des compétences des membres du réseau. Un début de réflexion collective a déjà fait apparaître certaines options qui doivent être discutées à la lumière des évaluations en cours, à titre indicatif voici quelques-uns des chantiers ouverts :

1. La première question est la plus générale : compte tenu des transformations dans la recherche et l'enseignement depuis la création de l'Institut, quelles sont les nouvelles actions pertinentes et celles qui ont depuis lors été reprises en charge par les membres du réseau ou d'autres instances ? Par prudence raisonner à budget constant et de ce fait oser poser la question de l'abandon de certaines activités aux retombées incertaines et particulièrement coûteuses en termes de charge de travail pour l'équipe et les chercheurs bénévoles.

2. En tout état de cause, il importe de se donner les moyens pour consolider notre gestion transparente et efficace grâce à des outils permettant de suivre l'impact des diverses actions sur une période de moyen terme (les enquêtes AMS et ARD lancées au mois de décembre 2019 par exemple), afin de faciliter les prochaines adaptations des interventions et procédures et d'examiner les points forts et les points faibles de l'Institut.

3. Afin d'éviter la dispersion et l'éparpillement, il peut être utile de favoriser la recherche de synergies entre diverses activités : adosser au (gros) travail de préparation du Congrès celui [d'actualiser les thèmes de recherche et par voie de conséquence le livre blanc](#), mobiliser les pôles internationaux pour lancer des ouvrages accueillis par des éditeurs en langue étrangère, mobiliser les pôles régionaux pour valoriser une action phare, organiser les complémentarités entre revue Ideas, collection d'ouvrages et séminaire ENS-IdA ([toutes les vidéos](#)), ce sont autant d'opportunités afin de densifier les activités à partir d'une même base intellectuelle et organisationnelle.

4. Reprendre les [acquis du colloque international sur les études sur les aires culturelles de 2014](#) ([consulter le blog](#), [voir les vidéos](#)) et continuer à convier les autres GIS études aréales (études africaines, études asiatiques, Moyen-orient- mondes musulmans) à une réflexion d'ensemble sur les possibilités de coopération : communauté et différence des problèmes rencontrés, modalités d'interaction entre espaces, histoires connectées...

5. Pousser les feux de l'internationalisation à travers la conception de projets communs (séminaires spécialisés, conférences de bilan et de préparation d'ouvrages faisant le point des connaissances, tables rondes lors des Congrès).

6. Se trouve posée la question de l'adéquation du montant des financements et les objectifs poursuivis par les différentes activités. Il pourrait être opportun de différencier le montant en fonction de la plus ou moins grande ambition du projet présenté (Avec telle somme peut-on faire la différence ?) : soit un accompagnement dans la constitution d'une communauté scientifique au sein d'un pôle, soit l'établissement de liens nouveaux avec des chercheurs français ou étrangers ou encore le lancement d'un programme de recherche original considéré comme prometteur. Le tout dans le cadre d'une enveloppe budgétaire contrainte. Affirmer la primauté de la qualité, de l'originalité et de l'innovation sur la sélection des projets et des candidatures tout en tissant des liens avec des entités du secteur tant public que privé afin d'assurer un élargissement des ouvertures d'emploi des chercheurs ainsi formés.

Pour un débat impliquant notre communauté

Arbitrer entre ces multiples activités suppose un processus permanent d'évaluation mené conjointement au niveau des entités participantes ([Conseil de groupement](#), [Conseil scientifique](#), [Bureau](#), [Pôles régionaux](#), [Pôles internationaux](#)) comme de [l'équipe](#) des chargé(e)s de mission de l'institut.

Consulter en ligne quelques bilans d'activités

[Bilan d'activités 2016 et prévisionnel 2017](#)

[Bilan d'activités 2017 et prévisionnel 2018](#)

[Bilan d'activités 2018 et prévisionnel 2019](#)

[Bilan d'activités 2019 et prévisionnel 2020](#)

[Bilan d'activités 2020 et prévisionnel 2021](#)

[Bilan d'activités 2021 et prévisionnel 2022](#)

Projet scientifique GIS Institut des Amériques 2023-2027

L'ambition comparatiste et transaméricaine de l'Institut des Amériques est plus que jamais nécessaire en cette période de rapide transformation du monde mais notamment des Amériques, sur le plan social, politique et environnemental en particulier. L'expertise acquise par l'IdA dans ce domaine d'analyse, sa pluridisciplinarité, la pérennité et la grande diversité de ses actions de recherche et de valorisation de la recherche, enfin son lien croissant avec la société civile peuvent être des atouts dans la structuration en cours des études aréales françaises dans le cadre du Campus Condorcet.

Grâce à la mobilisation de ses [57 membres](#) (universités, grandes écoles, organismes de recherche français implantés en métropole et dans les Amériques, [soit en tout 250 unités de recherche et plus de 1000 chercheurs](#)) et grâce à l'efficacité de son équipe, l'IdA a su, durant ces deux dernières années si difficiles, asseoir sa légitimité, consolider ses acquis et ses atouts, affronter les défis numériques sans perdre son identité de structure fédérative au service de son réseau, sa position transdisciplinaire et transaméricaine, sa vocation à aider la jeune recherche, son ouverture en direction des décideurs, de la société civile et à l'international. Avec l'appui déterminé des ministères et institutions qui le soutiennent, il peut envisager l'avenir avec dynamisme, fort des évolutions récentes. On peut, entre autres, en donner deux exemples:

-Le [Congrès biennal](#) (le 18ème grand rassemblement des américanistes de l'IdA) temps fort pour le réseau, véritable photographie de la recherche en cours sur les Amériques, la dernière édition en septembre 2021 nous a rendu plus « académique », et ainsi mieux à même de contribuer à l'information sur l'état de la recherche et à la définition de nouvelles pistes d'investigation en valorisant en particulier la production des jeunes chercheurs ([Bilan provisoire en ligne](#), [vidéos en ligne](#)). Nous travaillons dès à présent sur la préparation des Congrès IdA 2023 à Lyon ([Appel en ligne](#)) puis 2025 à Paris.

-Nos initiatives partenariales, comme :

le blog COVIDAM (en partenariat avec l'[IRL iGLOBES en Arizona](#))

le séminaire [IdA/IRSEM "Enjeux stratégiques dans les Amériques"](#) ([la playlist en ligne](#)) avec le Ministère des armées

le partenariat en cours de construction avec le [Centre d'analyse, de prévision et de stratégie/MEAE](#)

le [partenariat depuis 2010 avec l'Agence française de développement- AFD](#)

la refondation de la relation avec la [Fondation Union européenne Amérique-latine et Caraïbes- EU-LAC](#) dont nous sommes le partenaire stratégique pour l'enseignement supérieur et la recherche depuis 2011 ([10 colloques annuels organisant le dialogue chercheurs/acteurs de la société](#), [Les vidéos de Femmes en mouvements](#)).

Ces différents projets que nous souhaitons renforcer nous donnent l'occasion de rédiger les conclusions de nos recherches sous d'autres formats ([contrats d'expertise](#), [Publications](#), [Policy briefs](#), [Petits déjeuners chercheurs/entreprises](#), [rapports](#),) et de travailler à des [analyses finalisées](#), en direction des décideurs publics qui ont besoin des compétences des universitaires engagés à l'IdA maîtrisant terrain, analyses sur le temps long et approche transdisciplinaire, tout en maintenant notre vocation à la socialisation des savoirs ([avec la presse par exemple](#)) et de la documentation.

C'est sur ces deux approches complémentaires que nous proposons de construire notre projet.

1. Expertise pluridisciplinaire, comparatisme et mise en relation des Amériques, sources de nouveaux paradigmes

Conformément à la vocation des GIS du CNRS consacrés aux recherches aréales, depuis une décennie, l'Institut des Amériques a développé une expertise sur nombre de questions qu'il a éclairées par une approche pluridisciplinaire. Ce réseau de chercheurs a pu être rapidement mobilisé pour analyser les enjeux associés à la pandémie ouverte en 2020, comme en témoignent [le blog COVIDAM](#) (125 billets, 119 auteurs et autrices, 12 disciplines des SHS), [puis le colloque, la table ronde et la publication qui en ont été dérivés](#). L'exercice du billet a semblé susciter un certain enthousiasme chez nos collègues et parmi les doctorants. L'idée de pouvoir communiquer un savoir sous une forme plus dynamique, mais aussi le processus de publication rapide sont certainement parmi les raisons principales. Nous avons également pu noter un certain intérêt du public. Il y aurait donc des raisons pour proposer de pérenniser ce type de valorisation de la recherche en proposant un blog permanent de l'IdA, et non plus un blog limité à la pandémie. Il faudrait par ailleurs s'interroger sur la visibilité de ce blog éventuel. Nous pourrions envisager de monter un partenariat avec le Journal du CNRS ou le site The Conversation pour qu'ils ouvrent une section gérée par l'IdA et consacrée aux Amériques. Cela en améliorerait considérablement la visibilité.

On ne saurait par ailleurs dissimuler l'ambition théorique dont l'Institut est porteur. En effet, son originalité est de provoquer et d'organiser un dialogue entre deux communautés de chercheurs qui n'avaient pas de lieu pour échanger autour des questions centrales, des méthodologies et des résultats, obtenus respectivement sur l'Amérique du Nord et sur l'Amérique latine. Le programme de recherche entend [prolonger le séminaire mensuel ENS-IdA](#) créé en 2018 en systématisant deux grands chantiers. En premier lieu, en réponse à une question d'actualité: qu'enseigne une comparaison termes à termes des processus à l'œuvre dans les Amériques ? On le sait, la comparaison est l'une des voies vers la généralisation de théories car en sciences sociales elles naissent locales. En second lieu, quelles relations entretiennent le Nord et le Sud de l'Amérique ? A une époque où le concept de globalisation est sérieusement réévalué, une analyse documentée du mouvement des personnes, des idées, et du rôle des organisations internationales, devrait renouveler la compréhension des transformations contemporaines et permettre de démêler entre diverses interprétations alternatives. Pour cela nous travaillons sur la mise en place de financements de réseaux thématiques par exemple. Les acquis d'une décennie de travaux laissent augurer une moisson de résultats qui potentiellement transcendent les barrières disciplinaires. N'est-ce pas la justification des GIS portant sur les recherches aréales ?

2. Approche transaméricaine et transaréale

La dimension transaméricaine est consubstantielle au GIS IdA. Elle concerne les deux régions Nord et Sud du continent mais aussi les quatre langues principales qui y sont pratiquées – anglais, espagnol, français, portugais –, outre les multiples langues et cultures autochtones dont la préservation est un enjeu commun au continent dans son ensemble. L'IdA a notamment à cœur de mettre en valeur et en relation avec le reste du continent les particularités de certaines régions ou pays spécifiques, dont le Brésil, la Caraïbe, l'Amérique Centrale, le Canada, le Québec. Créée en 2011, la [revue en ligne en quatre langues IdeAs Idées d'Amériques](#) cultive cette perspective comparatiste à raison de deux numéros par an, à travers [des dossiers](#) qui examinent une même problématique (intégration, migrations, politique, ressources naturelles, arts, littératures, villes et cultures...) dans l'ensemble du continent. À chaque numéro, des dossiers plus resserrés intitulés "Éclairage" viennent mettre l'accent sur un point d'actualité dans une volonté de valorisation de la recherche. La confrontation des points de vue nord-et latino-américanistes mobilisant une vingtaine de disciplines en SHS est également à l'œuvre dans l'ensemble des séminaires en ligne organisés par l'IdA et dont il a déjà été question.

Notre GIS s'insère dans le dispositif d'études aréales promu par le CNRS au sein du Campus Condorcet, à commencer par la présence des quatre GIS aréaux dans le bâtiment Recherche Sud du Campus. Les GIS Etudes africaines, Asie et Moyen Orient Mondes Musulman ont leur histoire propre, et leur actuelle articulation au sein d'une UAR commune doit encore être renforcée et stabilisée. La perspective d'une intégration progressive des quatre GIS aréaux, y compris l'IdA, dans une structure unitaire, reste à penser et à financer. Si l'on voit bien l'utilité d'un croisement des perspectives aréales ([conférence Covid 19 et regards croisés Amérique latine/Afrique](#)) et l'IdA prévoit de continuer à pratiquer une politique d'invitations systématiques de nos collègues lors de nos Congrès, séminaires et colloques ([actions conjointes proposées aux collègues des 3 autres GIS depuis 2014](#)), nous attendons du CNRS et du MESRI des propositions concrètes et l'affirmation claire que ce dossier est prioritaire pour l'internationalisation des SHS françaises.

La structure administrative qui permettrait de fédérer les quatre GIS devrait avoir la possibilité juridique d'accueillir des contrats post-doctoraux, de déposer des demandes de financements auprès de l'ANR et de l'Union européenne, et aussi de recevoir de l'argent du secteur privé. Candidater à des appels à financements est malheureusement impossible actuellement car le statut de GIS ne nous donne pas de personnalité morale, ce qui constitue clairement l'une des principales limitations de l'IdA tel qu'il existe aujourd'hui. Le projet scientifique que nous proposons aujourd'hui étant directement lié à ces questions d'évolutions structurelles et financières, nous attirons l'attention des tutelles sur ce point fondamental.

3. Interaction jeune recherche/autres générations : nouveaux paradigmes, nouvelles hypothèses de travail, réinvention de la forme

Le soutien à la jeune recherche a constitué dès le départ un axe fort de l'IdA, en considérant qu'elle constituait la relève mais également en pensant le lien entre les générations de chercheurs. L'IdA mène depuis sa création une politique de soutien aux mobilités doctorales dans les Amériques (ARD), propose chaque année grâce au soutien du MESRI quatre contrats doctoraux fléchés "Institut des Amériques" qui permettent de mener des recherches pendant trois ans sur le terrain dans le cadre des pôles internationaux de l'IdA, attribue un prix de thèse depuis 2009 ([les 13 prix de thèse de l'IdA](#)), permet la publication annuelle de quatre thèses dans le cadre d'un partenariat avec les PUR (la collection "Des Amériques" compte aujourd'hui près de 60 titres), tourne des [vidéos en 180 secondes des doctorants du réseau](#) permettant de valoriser leurs travaux.

L'IdA ne souhaite pas s'arrêter là. Nous traitons depuis plusieurs années la question de l'insertion professionnelle des jeunes docteurs qui s'impose de plus en plus ([Table ronde 2019](#), [formation de nos contrats doctoraux](#), [Suivi régulier des anciens doctorants](#), [Suivi de l'insertion des prix de thèse](#)) et notamment celle de pouvoir par exemple obtenir des financements pour des contrats post-doctoraux. Nous avons pour

objectif d'aller plus loin dans cette mission en développant l'accompagnement des jeunes américanistes pour une insertion dans et en dehors du milieu de la recherche en nous appuyant par exemple sur un réseau de partenaires fidèles que nous avons consolidé.

Ces dernières années ont été l'occasion d'une association croissante des jeunes chercheurs (doctorants et jeunes docteurs) à la conception des activités de l'IdA. Les dernières élections au Conseil scientifique ont permis l'ouverture de postes qui leur sont dédiés. Les jeunes chercheurs sont à l'origine de [l'organisation d'un séminaire \(Atelier de Recherche Collaborative\)](#) qui contribue à la richesse des échanges scientifiques de [nos locaux ouverts à tous nos membres](#), participent activement à la valorisation de la recherche (notamment à travers le séminaire transdisciplinaire IdA-ENS avec une séance dédiée à leurs publications). Ils ont joué un rôle de premier plan dans l'organisation du congrès 2021 ([les doctorantes inaugurent le congrès 2021](#)) en y organisant des espaces de réflexion autour de différentes formes (Tables rondes *Insertion professionnelle* et *Terrains des Amériques*, Cérémonie de remise des prix ou [Exposition autour des pratiques créatives qui accompagnent la thèse](#)). Ils ont aussi été très actifs au sein du [blog Covidam ayant rédigé 43% des billets \(exemple de billet\)](#).

La pandémie constitue un temps de défis pour la jeune recherche américaniste, notamment en raison de l'éloignement du terrain et de la violence de la crise dans les Amériques. Elle a été aussi l'occasion de réflexions fécondes sur comment (re)penser son terrain en temps de crises et sur l'impact de la pandémie sur les sciences sociales, en tant que crise mais également comme moteur pour penser le monde et les études aréales. Que peuvent apporter les sciences sociales à la compréhension des enjeux contemporains? Comment mieux s'approprier les pratiques numériques (Hal et l'open édition, les bases de données et plus largement l'information scientifique et technique, les opportunités des séminaires à distance qui permettent de davantage dialoguer avec les chercheurs en poste dans les Amériques) et en inventer de nouvelles? L'IdA pense ces questions sous la forme de la réflexivité. Que peut nous apprendre la jeune recherche? Et comment peut-elle contribuer à un renouvellement des questionnements, des paradigmes et des méthodes?

4. Consolidation des liens avec les acteurs du territoire

Depuis la rentrée 2019, l'IdA a choisi de faire partie des nombreuses institutions, universités, centres de recherche et laboratoires qui constituent le [Campus Condorcet à Aubervilliers](#). Ce pôle de recherche d'excellence en humanités se définit par sept termes qu'il se fait fort de conjuguer : Avenir, Bâtir, Coopération, Création, International, Passages et Territoire. Chacun de ses termes est décliné dans les activités de l'IdA. Et sa présence sur le Campus Condorcet a permis à l'IdA de commencer à développer des liens étroits avec le territoire.

Dès octobre 2019, l'IdA a inauguré le centre des Colloques du Campus à l'occasion de son Congrès biennal. Ce Congrès ouvrait une collaboration de recherche avec le [cinéma le Studio d'Aubervilliers](#) avec la création du [Festival de cinéma du documentaire engagé dans les Amériques](#) dans lequel furent projetés pendant une semaine huit films documentaires engagés sur les Amériques ainsi qu'une soirée courts-métrages en partenariat avec [Cinémas93](#). Ce festival offrait ainsi, dans la ville, la possibilité d'une rencontre et d'un échange entre chercheurs, universitaires, [doctorantes](#) étroitement impliquées dans le comité d'organisation ([réalisation de la bande annonce](#) et [alimentation du blog](#)) et la sélection des documentaires projetés. Non seulement ce partenariat se stabilise avec l'organisation de la [2ème édition du Festival de cinéma du documentaire engagé dans les Amériques](#) que nous organisons en avril 2022, mais il se consolide avec la création d'un parcours cinématographique permettant d'organiser des rencontres entre chercheurs et réalisateurs entre les éditions biennales du festival ([prochaine séance City Hall de Wiseman le 30 janvier 2022](#)).

Cette implantation sur le territoire d'Aubervilliers, et plus généralement en Seine-Saint-Denis, s'est poursuivie également par une [collaboration étroite avec l'association Villes des Musiques du Monde](#) très implantée dans le 93. Ils ont non seulement accepté de construire leur festival de l'automne 2019 en lien avec l'IdA autour de la thématique [Nos Amériques](#) (permettant à nos congressistes d'assister à des concerts de qualité) mais ont également programmé trois interventions pendant notre congrès (sur le Campus, au cinéma puis avec une parade conduisant au Fort d'Aubervilliers).

Dans le cadre du Congrès 2021, des universitaires et des acteurs locaux se sont donnés rendez-vous afin d'explorer ensemble une partie du territoire. L'« [exploration urbaine AuberUrbex](#) », a été l'occasion de dialoguer avec les partenaires avec lesquels nous entretenons des [relations étroites](#) mais également d'en rencontrer de nouveaux ([Villes des Musiques du Monde](#), [Sport dans la Ville](#), [L'Écluse-Ecole d'art urbain](#) et [l'École de Danse Kim Kan](#)). Tous ont exprimé le souhait de consolider des projets avec l'IdA.

L'organisation de nos congrès est l'occasion de donner de la visibilité aux différents partenaires avec lesquels nous travaillons tout au long de l'année mais également de nouer des liens avec les municipalités concernées, avec les communautés de communes, les départements et les régions, mais aussi les Ambassades des pays des Amériques en France, qui nous ont apporté leur soutien. Nous souhaitons à l'avenir profiter de l'occasion pour construire des partenariats plus étroits avec les lycées ([nous développons des actions en lien avec le secondaire](#)), les écoles professionnelles et aussi avec les entreprises des territoires concernés.

5. Renforcement des actions à l'international

12 Pôles internationaux dans les Amériques et développement des synergies avec les acteurs français sur place

L'Institut des Amériques se déploie dans l'espace international dans le but d'amplifier son rayonnement. Dans cet esprit, tout en y joignant sa mission de formation et d'internationalisation des profils des jeunes chercheurs, l'Institut a développé une politique de [12 pôles internationaux situés dans des institutions partenaires qui servent de structure d'accueil](#).

Les pôles internationaux implantés dans les Amériques visent à développer des [activités en collaboration avec des partenaires locaux et en coordination avec le réseau scientifique, diplomatique, culturel et de coopération français](#). Ces lieux favorisent également l'échange entre spécialistes européens et américains, afin d'enrichir la connaissance scientifique sur les Amériques ([la playlist de quelques événements scientifiques organisés par nos doctorants](#)).

Cette initiative est rendue possible grâce à un partenariat avec le MESRI qui permet d'offrir un [contrat doctoral de trois ans à douze doctorants qui se distribuent en autant de pôles déployés dans les Amériques](#). Le soutien financier permet au doctorant de conduire une recherche de qualité dans de bonnes conditions institutionnelles et financières.

Il est employé de son université de rattachement en France (directeur de thèse, laboratoire de recherche, école doctorale), et encadré par le réseau de l'Institut des Amériques — on pense au [référént français élu à l'IdA](#), à la [Commission International et à l'équipe RI](#) — et s'insère

dans la structure d'accueil de l'université hôte, parfois dans le cadre d'une cotutelle, en s'appuyant sur un référent local, un espace de travail et des partenaires locaux.

Ainsi accompagné, le doctorant doit se consacrer à la rédaction de sa thèse tout en faisant de l'animation scientifique pour le pôle autour de ses thématiques d'intérêt. Il peut, dans ce cadre, accéder à son terrain dans le cadre de missions longues, acquérir une expérience approfondie de la région qu'il étudie et entretenir des relations locales qui lui seront utiles pour la suite de sa carrière. Il est en situation d'acquérir et de développer des compétences transversales qui seront précieuses pour sa vie professionnelle, quel qu'en soit le milieu. En effet, ce type particulier de contrat doctoral lui permet de développer ses goûts, ses aptitudes et son savoir-faire dans l'organisation des manifestations scientifiques fédérant des partenaires locaux et des chercheurs européens ou internationaux.

Nous souhaitons continuer à améliorer ce système d'accompagnement des jeunes chercheurs à l'international en nous appuyant par exemple sur les activités dématérialisées développées ces derniers mois qui ont permis non seulement de créer des dialogues plus réguliers entre chercheurs en poste en France et ceux dans les Amériques, tout en mobilisant un public beaucoup plus large. Nous saluons aussi le développement d'activités inter-pôles que nous souhaitons favoriser ([Les journées des jeunes américanistes](#), [Séminaire Rethinking borders](#), [Atelier doctoral AUF/IdA](#)).

Par ailleurs nous allons consolider les synergies que nous construisons depuis quelques années avec les différents acteurs de la coopération française qui jouent un rôle dans les Amériques (Service international de l'InSHS, la Derci, les 3 bureaux du CNRS dans les Amériques, l'IRD, le réseau diplomatique, l'AUF, les alliances françaises, l'AFD...)

Autres partenaires à l'international

Parmi les relations développées sur le plan international, le partenariat stratégique de l'IdA avec la [Fondation Union européenne Amérique-latine et Caraïbes- EU-LAC](#) occupe une place de choix. Les activités se poursuivront dans les prochaines années grâce au financement fléché du [Ministère de l'Europe et des affaires étrangères](#). Il est notamment prévu de poursuivre la co-organisation de notre colloque international faisant dialoguer chercheurs et autres acteurs dans le cadre de la [Semaine de l'Amérique latine des Caraïbes en France](#) (avec [l'Agence française de développement](#)). Celui des 8 et 9 juin 2022 portera sur un sujet de grande actualité du fait de la crise sanitaire globale : "Éducation, numérique, cohésion et politiques publiques. Les défis sociaux de la transformation digitale dans les relations birégionales UE-ALC" ([les actes des colloques précédents](#)).

Nous allons continuer à mobiliser les chercheurs de notre réseau pour produire des Policy Briefs, après celui consacré au ["Multilatéralisme et partenariat birégional entre l'Union Européenne et l'Amérique latine et les Caraïbes"](#), en sera publié un autre sur "Les relations économiques entre l'Union Européenne et l'Amérique latine".

Grâce à son réseau, l'IdA a été sollicité pour jouer un rôle d'accompagnement et de soutien à la « Coalition Académique Amérique latine et Europe pour l'éducation, les sciences, la technologie et l'innovation » qui, lancée par l'Université de Buenos-Aires (UBA), comprend l'Université de Sao Paulo (USP) et l'Université Autonome du Mexique (UNAM), ainsi que diverses institutions universitaires et de recherche européennes pressenties pour en faire partie. Il est prévu que la France y joue un rôle majeur en Europe. La coalition envisagée sera articulée autour de quatre axes de travail : environnement, santé, éducation et transformation numérique, et son lancement est prévu dans le cadre de la Présidence Française de l'Union Européenne (PFUE), très probablement le 8 mars 2022 lors de la Conférence sur la coopération universitaire internationale de Ministres de l'enseignement supérieur de l'UE.

6. Potentiel et risques du numérique dans les pratiques de recherche

Devant l'incidence de la pandémie, nous avons décidé de développer une stratégie de communication numérique plus globale. Le résultat de ce travail comporte deux volets.

a. la mise en place d'un [nouveau site institutionnel \(février 2022\)](#) doté d'un système de mots-clés accessibles depuis un moteur de recherche précis et performant. Le triple annuaire (des chercheurs, institutions et unités de recherche) a été retravaillé avec des liens automatiques qui s'établissent avec les événements publiés et un système d'indexation qui permet d'associer chaque personne à une ou plusieurs aires géographiques, pays, domaines de recherche et pôles au sein de l'Institut.

b. la construction d'une [plateforme numérique dédiée à la recherche américaniste \(2023-2024\)](#). Elle réunira des données issues de la recherche américaniste à destination d'un public large. Avec une diversité de médiums (cartes, vidéos, textes, enregistrements sonores) et de perspectives (historique, prospective et d'actualité). La plateforme Eldorado sera une véritable encyclopédie de nouvelle génération qui intéresse aussi bien les lycéens, les aficionados, que les chercheurs, les journalistes et les décideurs politiques. Le projet vise à devenir un outil de référence de la recherche américaniste et de la médiation scientifique, tant au niveau national qu'international. C'est à la croisée entre les évolutions des outils de diffusion, de la variété de leurs publics et de la préservation de la qualité de l'information que s'inscrit le projet Eldorado de l'Institut. Pour mener à bien ce projet ambitieux nous sommes à la recherche de partenaires et de financements.

Dès son [colloque annuel tenu en 2017](#) l'Institut des Amériques avait exploré les conséquences de la percée technologique (puis 2019 [séminaire sur la coopération numérique](#) France-Amérique latine). En 2020, l'irruption de la pandémie a considérablement accéléré l'usage des techniques numériques à tous les niveaux. Les enseignements ont été assurés, les séminaires de recherche ont été poursuivis à distance et l'équipe de l'IdA a partagé largement son expérience ([Organiser un événement scientifique en ligne](#)). L'accès aux archives numériques a permis de réorienter certains des travaux de thèse dans une pluralité de disciplines. Certaines enquêtes de terrain, qui étaient devenues impossibles, ont pu être prolongées grâce au numérique, capitalisant sur la relation de confiance qui avait été construite lors des précédents séjours.

L'échange des points de vue portant sur les diverses disciplines rassemblées au sein de l'IdA a cependant fait ressortir que ces succès ne permettaient pas de conclure à la victoire prochaine du tout numérique. En effet, la spécificité des [diverses actions de l'IdA \(aide à la mobilité des chercheurs, aide aux doctorants, contrats doctoraux](#) au sein des [pôles internationaux](#)) est de favoriser des recherches au plus près des processus observés au niveau local. Cet impératif est bien sûr primordial pour l'archéologie, l'anthropologie, la sociologie, l'histoire, mais il est fort utile aussi pour la plupart des autres disciplines, telles que les sciences politiques, l'économie ou encore les recherches en littérature. Lors du congrès de 2021, les deux tables rondes consacrées aux conséquences de la Covid-19 sur la conduite et l'éthique des recherches ont proposé quelques principes simples visant à préserver la pertinence des recherches en sciences humaines et sociales ([quelques éléments de](#)

[bilan en ligne](#)). Le lancement de nouvelles enquêtes à distance est devenu problématique, ne serait-ce que parce que l'accès à internet est très inégalitaire et ne permet pas l'informalité et la convivialité. Par ailleurs l'approche par des outils à distance comporte toute sorte de limites, de la perception plus difficile des signaux non-verbaux de l'interlocuteur à la peur d'un enregistrement potentiel qui peut entraîner une banalisation des discours.

Conclusion

D'ores et déjà se dessinent un certain nombre de pistes pour les années à venir: mise en place de réseaux thématiques pour structurer des axes de recherche au niveau régional et national; coopérations entre les pôles internationaux par des événements recherche conjoints grâce au développement des activités en ligne; plus grande sélectivité des financements d'aide à manifestations scientifiques, afin de promouvoir les démarches méthodologiques comparatistes et d'avoir un impact plus sensible sur les orientations de la recherche américaniste; poursuite de l'intégration des unités de recherche par l'adhésion de nouveaux établissements; synergie accrue sur le Campus Condorcet. Ce dernier point pourrait être facilité par une meilleure participation de l'IdA au montage du nouveau PIA 4 et à son intégration dans la construction des activités de recherche sur le Campus, et notamment par l'entrée d'un membre du Bureau ou du Conseil scientifique de l'IdA au Conseil scientifique du Campus.

Fruit d'une réflexion conjointe entre les membres du bureau de l'IdA, le président et les deux vice-présidents du Conseil scientifique, ces quelques analyses et pistes pour l'action appellent un débat mobilisant l'ensemble des membres du réseau, débat que nous souhaitons mettre en place au printemps 2022 afin de consolider le projet pour 2023-2027.

Notre ambition renouvelée implique la mobilisation de toutes et tous: les institutions membres, invitées à réévaluer leurs cotisations dès 2023 en fonction de leurs poids respectifs et de leur engagement américaniste; l'Université Sorbonne Nouvelle, qui met à disposition le poste d'ingénieur de recherche créé en son sein par le MESRI pour la coordination administrative et scientifique de l'Institut des Amériques (avec la mission complémentaire de favoriser les ponts de ses laboratoires américanistes avec l'IdA et le Campus Condorcet); le Campus Condorcet, qui porte depuis 2020 le poste d'ingénieur d'étude créé par le MESRI spécifiquement dédié à la gestion du secteur international de l'IdA, et au service duquel l'IdA souhaite mettre davantage son réseau international; enfin le MESRI et le CNRS, dont l'IdA, fort de son bilan, espère une réévaluation de leur soutien financier dès 2023.

C'est grâce à ce soutien et à un dialogue stratégique renouvelé entre tous ces acteurs que l'IdA espère pouvoir continuer à développer, dans les années qui viennent, la mission qui est la sienne.